

**À lire :**

"Premier matin", de Jean-Claude Kaufmann, Armand Colin, 2002.

"Fragments d'un discours amoureux", de Roland Barthes, Seuil, coll. Tel Quel, 1977.

Surfer :

www.friendster.com
www.quiet-party.com : possibilité de s'inscrire en ligne à la prochaine soirée.
Tarif : 5 euros.

Contacts :

Florence Klein, organisatrice de diners pour célibataires (moyenne de 30 à 55 ans), tél. 06 22 17 30 00.
Tarifs : 70 euros pour les femmes et 100 euros pour les hommes (dîner + prestation).

ci que les amis de ses amis. Zoila, utilisatrice depuis juin 2002, confie : "Vos amis sont ceux qui vous connaissent le mieux et ils peuvent vous aider à vous en faire de nouveaux ou même à rencontrer un amoureux potentiel. Sur friendster, il est plus facile de briser la glace ; cela simplifie le processus de la rencontre." Ce n'est donc plus de la rencontre mais du réseau... Seul problème : on a souvent affaire à des "amis" vivant à l'étranger. À recommander donc en priorité aux jet-setteuses.

Que les autres se rassurent, on assiste, en France, au grand retour du dîner en ville. Rien de bien nouveau, mais une différence de taille tout de même : ce ne sont plus vos amis en couple qui vous tendent des pièges à longueur de saison, mais les célibataires qui s'organisent entre eux. C'est ce qu'on appelle le rendez-vous blind guest. Un petit groupe d'amis célibataires organise un dîner, auquel chacun doit venir avec un ami, célibataire et inconnu des autres. Violaine, adepte du principe explique : "À la différence du speed dating, on ne change pas de partenaire toutes les cinq secondes ! Si personne ne nous plaît, on passe tout de même un agréable moment avec nos amis, et on peut s'en faire de nouveaux. Et les plus timides peuvent toujours demander ensuite à l'hôtesse, des renseignements avisés sur l' élu du soir..." Bref, que des avantages ! Cette tendance a d'ailleurs

déjà été récupérée par les professionnels. Florence Klein, ancienne directrice des relations publiques de Jean-Charles de Castelbajac, s'est lancée, en juin 2003, dans l'organisation de diners pour célibataires. Se servant, au début, uniquement de son carnet d'adresses bien fourni – succès oblige –, elle rencontre aujourd'hui tous les prétendants, afin de conserver ce rôle de maîtresse de maison auquel ses invités sont très attachés. Car elle s'adresse à une clientèle haut de gamme et doit veiller à la personnalisation de l'approche et à la qualité des personnes qu'elle réunit par affinités. Et cela fonctionne : plus de 350 personnes dans son fichier et déjà quelques couples à son actif. Un peu le rallye de la seconde chance en somme – en moins guindé et sans les cours de bridge !

Ces nouveaux phénomènes tendent à montrer une chose : nous ne sommes pas des produits marketing comme les autres. Et les professionnels du marché des célibataires, en voulant l'oublier un temps, ont perdu de vue l'un des moteurs essentiels de la rencontre : le désir. Car comme le dit Jean-Claude Hachette : "Au début d'une histoire d'amour, il faut bien sûr un peu de marivaudage, de tous ces ingrédients du jeu amoureux – le fameux 'fuis-moi, je te suis, et suis moi, je te fuis' – qui font croître le désir." Alors quiet party ou non, vive le nouveau libertinage !